

XIX° Dimanche après la Pentecôte

église Notre-Dame, le 25 septembre 2016

Chers Frères et Sœurs,

« *Beaucoup sont appelés mais peu sont élus* ». Cette sentence du Seigneur peut nous faire craindre pour notre propre salut, en même temps que pour le salut de nos contemporains occidentaux qui vivent, selon la parole de saint Jean-Paul II, dans une forme « *d'apostasie silencieuse* ». La décérébration bat son plein pour faire de l'*homo modernus* un citoyen docile et un consommateur compulsif. Mais il ne faut pas croire que nous sommes épargnés car, malheureusement, l'environnement immoral et le mensonge à tous les niveaux peuvent finir par déteindre sur nous inconsciemment. Il nous faut donc mener un combat incessant contre la paresse spirituelle, les idées toutes faites et la tentation d'une vie confortable qui inscrirait sur le frontispice de nos maisons : « *Après moi, le déluge* ».

Dans un sermon sur l'évangile de ce jour, saint Augustin semble dire que la convocation à la noce concerne notre passage sur la terre. Il argumente du fait que, au ciel, ne peuvent pas se trouver ensemble les bons et les mauvais. L'Église cherche à rassembler tous les hommes de bonne volonté dans le bercail du Bon Pasteur. L'évangélisation propose à tous la Bonne Nouvelle du salut. La réponse dépend de chacun, et nous savons comment le prétexte des activités terrestres est souvent un obstacle qui se dresse entre la Lumière du Christ et la conscience des personnes. Et puis il y a toujours cette part de ceux qui s'opposent ouvertement à l'Évangile. Ils n'ont pas manqué dans toute l'histoire de l'Église et sont encore présents de nos jours, sous une forme ou sous une autre. Quoi qu'il en soit, il est de notre responsabilité d'annoncer dans le monde d'aujourd'hui la foi qui nous vient de la grâce de Dieu. C'est une obligation liée à notre baptême et que nous rappelle saint Paul : « *Malheur à moi, si je n'annonce pas l'Évangile !* » (1Co 9, 16). Concrètement, chers frères et sœurs, vous savez peut-être que notre paroisse se lance dans un festival missionnaire qui, telles les missions paroissiales, concentrera nos efforts pour évangéliser tous azimuts durant les trois premières semaines de l'Avent. Je ne peux que vous encourager à consulter les activités et événements proposés pour vous y engager et participer activement à cet élan paroissial, ne serait-ce que par la prière si précieuse en tous temps mais particulièrement à cette occasion.

« *Allez donc aux croisées des routes, et tous ceux que vous trouverez, invitez-les aux noces* ». Cette convocation, cet appel a même donné son nom à l'Église qui est, étymologiquement parlant, une convocation (εκ-καλεω). Cet appel touche tous les hommes de toutes conditions. C'est ainsi que bons et mauvais se retrouvent à la même table de banquet. Autrement dit, bons et mauvais composent les fidèles qui se pressent dans l'Église. « *Dieu seul est bon* » (Mt 19, 17), comme le dit

Jésus Lui-même. De ce point de vue, « *sous certain rapport, nous sommes tous mauvais* » (Saint Augustin, Sermon XC, 2, in Sermons sur l'Écriture, Robert Laffont, p. 810), car nous avons encore besoin de la purification de la grâce pour progresser vers la sainteté parfaite. Cependant, l'Église terrestre n'est que l'antichambre de l'Église céleste pleinement formée qui sera seule à subsister à l'heure du Jugement final, anticipé par les jugements particuliers. C'est à ce moment-là que le tri se fera véritablement entre bons et mauvais selon le critère du vêtement de noces.

Pour participer avec fécondité au banquet spirituel qui, sur la terre, correspond à la Sainte Eucharistie, il ne suffit pas d'avoir été invité ; encore faut-il revêtir le vêtement de noces. Quelle est donc cette robe nuptiale ? Saint Augustin se risque à plusieurs hypothèses : « *Disons-nous que les sacrements sont cette robe nuptiale ? Mais vous voyez que les méchants y sont admis aussi bien que les bons. Disons-nous que c'est le baptême ? Sans le baptême, à la vérité, nul n'arrive à la jouissance de Dieu ; mais cette jouissance est loin d'être assurée à quiconque a reçu le baptême ; et la robe du baptême se trouvant portée par des méchants comme par les bons, le sacrement de baptême n'est pas assurément la robe nuptiale. Serait-ce l'autel ou plutôt ce qu'on y reçoit ? Mais nous savons que beaucoup y mangent et y boivent leur condamnation. Qu'est-ce donc ? Le jeûne ? Mais les méchants jeûnent aussi. La fréquentation de l'Église ? Les méchants y viennent également. Serait-ce enfin le don des miracles ? Non seulement les méchants en font comme les bons ; il arrive quelquefois aux bons de n'en pas faire* » (&. ibidem, 5, p. 814). Les hypothèses étant éliminées que sera donc cette robe nuptiale ? « *Ainsi donc à la foi joignez la charité ; la charité est la robe nuptiale* » (&. ibidem, 9, p. 819).

On voit bien que le critère ultime de la vie chrétienne, ce qui demeure la loi suprême, ce qui commande toute la rectitude de notre adhésion au Christ, c'est la charité. Certes, on ne peut avoir la charité véritable sans la foi. « *Vous pouvez en effet posséder la foi sans l'amour, et je ne vous exhorte pas précisément à avoir la foi, mais la charité ; puisque sans la foi vous ne sauriez avoir la charité, la charité même envers Dieu et envers le prochain. Comment en effet concevoir cette charité sans la foi ? Est-il possible d'aimer Dieu si l'on ne croit pas en lui ?* » (&. ibidem, 8, pp. 818-819). Si la foi est nécessaire au salut, « *au soir de notre vie, nous serons jugés sur la charité* », comme le dit saint Jean de la Croix (cité par CEC 1022). C'est le vêtement de noces qui enveloppe toutes nos pensées, nos paroles et nos actions pour que le Seigneur puisse les accueillir favorablement.

Demandons à la Sainte Vierge de nous inspirer la vraie charité qui va jusqu'à l'amour des ennemis sans pour autant faire fi de la justice. C'est l'unique chemin qui permette d'être compté dans les élus sans se reposer sur l'illusion d'être déjà arrivé. Il nous faut revêtir définitivement « *l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté véritables* ». Ainsi-soit-il !